

## Conclusion de l'oraison dominicale.

41. Que signifient les mots : *Ainsi soit-il*, qui terminent le Pater ?

Ils expriment le souhait qu'il en soit ainsi que nous l'avons demandé : c'est l'affirmation de notre ardent désir d'être exaucés.

« Cet *amen* est le sceau de l'oraison dominicale. » (S. JÉRÔME.)

42. Comment devons-nous réciter l'oraison dominicale ?

Nous devons la réciter avec un cœur chrétien, afin que les paroles que nous prononçons ne soient pas mensongères et ne deviennent pas pour nous un nouveau sujet de condamnation.

43. Quels sont ceux qui ne récitent pas cette prière avec un cœur chrétien ?

Ce sont ceux qui appellent Dieu leur Père, sans même commencer de l'aimer; qui lui demandent la sanctification de son nom, et qui ne cessent de le déshonorer; qui paraissent désirer son règne, et qui établissent dans leur cœur celui du démon; qui semblent aimer l'accomplissement de sa volonté, et qui lui sont toujours rebelles; qui lui demandent leur pain, et qui le profanent; qui implorent sa miséricorde, et en même temps ne pardonnent pas à leurs frères; qui veulent que Dieu ne les abandonne point à la tentation, et qui s'y précipitent eux-mêmes; ceux enfin, qui lui demandent de les délivrer du mal; et qui cimentent de jour en jour l'alliance qu'ils ont faite, par le péché, avec la mort et l'enfer.

## 2. La salutation angélique.

44. Quelle est, après l'oraison dominicale, la prière la plus ordinaire du chrétien ?

C'est la *Salutation angélique*, ou l'*Ave Maria*, que l'Église elle-même joint le plus souvent à l'Oraison dominicale.

45. Pourquoi l'Église la joint-elle souvent à l'oraison dominicale ?

1° Parce qu'il n'y a pas d'intercession qui soit aussi puissante auprès de Dieu que celle de la Mère de notre Sauveur.

2° Parce que, de toutes les prières que nous pouvons adresser à cette Vierge bénie, aucune n'est comparable à la salutation angélique, qui renferme en peu de mots le plus parfait éloge de Marie, et nous apprend ce que nous devons lui demander et ce que nous pouvons attendre de sa charité pour nous.

46. Pourquoi la salutation angélique est-elle ainsi appelée ?

Parce qu'elle commence par les paroles que l'ange Gabriel adressa à la très sainte Vierge, lorsqu'il lui annonça le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, qui allait s'accomplir en elle.

47. D'où la salutation angélique tire-t-elle son excellence ?

1° De son origine. Les paroles qui la composent sont celles de l'ange Gabriel, de sainte Élisabeth et de l'Église.

2° De l'excellence même des louanges et de la supplication dont elle est formée.

3° De la grandeur de celle à qui elle est adressée : Marie, Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre.

48. Combien de parties comprend la salutation angélique ?

Deux parties : un préambule de louanges et une supplication.

## Préambule de louanges.

49. De quoi est composé le préambule de louanges ?

Il est composé : 1° des paroles de l'ange Gabriel à la très sainte Vierge; 2° des paroles que lui adressa sa cousine sainte Élisabeth, le jour de la Visitation.

## Paroles de l'ange.

50. Quelles sont les paroles de l'ange ?

« Je vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes<sup>1</sup>. »

51. Qu'expriment ces paroles : *Je vous salue* ?

Elles expriment : 1° le profond respect que nous avons pour l'humble Vierge que Dieu a choisie pour être la Mère de son Fils; 2° l'effusion de cœur, par laquelle nous nous réjouissons avec la très sainte Vierge du mystère de l'Incarnation que Dieu a daigné opérer en elle.

52. Que signifient ces paroles : *pleine de grâce* ?

Elles signifient que la vierge Marie a reçu les trois plénitudes de la grâce : 1° plénitude par rapport à son âme, qui a eu plus de grâces que tous les anges et tous les saints ensemble, et a été préservée du péché originel<sup>2</sup>; 2° plénitude de la grâce par rapport à son corps, sur lequel la grâce a reflué en telle abondance qu'elle a mérité que le Fils de Dieu se formât un corps de sa chair; 3° plénitude de grâces par rapport à tous les hommes, pour le salut desquels Jésus-Christ lui a confié toutes les grâces de la Rédemption.

« Parmi les créatures visibles ou invisibles, on ne peut rien trouver de plus grand ou de plus excellent que Marie. » (S. CHRYSOSTOME.)

<sup>2</sup> Ces paroles de la salutation sont le principal texte sur lequel l'Église s'appuie pour démontrer l'immaculée conception de la vierge Marie.

<sup>1</sup> Luc, 1, 28.



53. Pourquoi Marie a-t-elle reçu cette plénitude de grâce ?

Parce qu'elle avait à remplir une mission qui surpasse infiniment celle des anges et des saints : la mission sublime de Mère de Dieu et la mission de Mère des hommes.

54. Quel a été en Marie l'effet de cette plénitude de grâce ?

1° Marie a été immaculée dans sa conception, et préservée des moindres fautes, dont aucun homme sur la terre ne peut être totalement exempt; 2° Marie a été un parfait modèle de toutes les vertus, et toutes ont éclaté en elle d'une manière admirable.

55. Que signifient ces paroles : *le Seigneur est avec vous* ?

Elles signifient que la vierge Marie est la tente ou le tabernacle dans lequel se reposèrent le Père, le Fils et le Saint-Esprit; et qu'elle a avec l'adorable Trinité des rapports plus intimes que les anges eux-mêmes; car le Père est avec elle comme avec sa fille, le Fils, comme avec sa mère, et le Saint-Esprit, comme avec son épouse.

56. Que signifient ces paroles : *vous êtes bénie entre les femmes* ?

Marie est bénie entre les femmes, parce qu'au lieu des trois malédictions qui pèsent sur Ève et ses filles, elle reçut trois bénédictions : 1° elle conçut et mit au monde le Fils éternel de Dieu dans la joie et probablement dans le ravissement de la vision béatifique; 2° elle n'eut toute sa vie d'autres sollicitudes que celles des choses du Seigneur; 3° son corps ne connut pas la dissolution du tombeau.

#### *Paroles de sainte Élisabeth.*

57. Quelles sont les paroles de sainte Élisabeth ?

« Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni <sup>1</sup>. »

58. Que signifient ces paroles : *le fruit de vos entrailles est béni* ?

Elles signifient que si Marie est bénie entre toutes les femmes, c'est parce qu'elle est Mère de celui qui est béni entre tous les enfants des hommes. Sainte Élisabeth, après avoir reproduit les paroles de l'ange, nous en donne l'explication, en montrant dans les bénédictions dont Jésus est l'objet, la source de toutes les bénédictions que nous admirons en Marie.

Les bénédictions célestes répandues sur elle viennent de Jésus-

<sup>1</sup> Luc, I, 42. — Le nom de *Jésus* intercalé dans l'*Ave Maria* n'a pas été prononcé par sainte Élisabeth. L'Église l'a ajouté, parce que ce nom béni nous rappelle tout ce que nous devons à notre divin Sauveur. Cet usage d'intercaler le nom de Jésus dans l'*Ave* n'était pas encore général au xv<sup>e</sup> siècle; c'est le pape Innocent VIII qui l'a fait adopter universellement.

Christ et se rapportent à Jésus-Christ. Elle lui doit tout ce qu'elle est, parce qu'elle n'est rien que par lui et pour lui. Voilà pourquoi Marie s'humilie devant Dieu, à proportion qu'il l'élève. Au milieu des grandes choses qu'il a faites en sa faveur, elle ne voit que son propre néant; elle ne glorifie que le Seigneur, et son esprit ne se réjouit qu'en Dieu, son Sauveur <sup>1</sup>.

59. Que devons-nous faire nous-mêmes, en publiant les grandeurs de Marie ?

Nous devons nous élever avec elle jusqu'à Dieu, auteur de tout bien, disant comme Ozias à Judith : « Vous êtes celle que le Seigneur, le Dieu très haut, a bénie plus que toutes les femmes qui sont sur la terre <sup>2</sup> »; ou encore comme Achior à cette même sainte femme : « Le Dieu d'Israël sera glorifié en vous parmi tous les peuples qui entendront parler de votre nom <sup>3</sup>. »

#### Supplication de l'Église.

60. Quelle est la supplication que l'Église a ajoutée à ce préambule de louanges ?

Au concile d'Éphèse (431), où fut définie la maternité divine de Marie, l'Église ajouta ces paroles : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous; » paroles complétées plus tard par celles-ci : « Pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

61. Pourquoi l'Église fait-elle précéder sa supplication de ces mots : *sainte Marie, mère de Dieu* ?

1° Elle l'appelle *sainte*, pour nous rappeler que Marie, Reine de tous les saints, parce qu'elle est pleine de grâce, nous communique la sainteté en nous communiquant la grâce divine dont elle est la Mère.

2° Elle l'appelle par son nom, *Marie*, pour nous rappeler, par les significations de ce nom, combien grande doit être notre confiance en elle.

Marie signifie *souveraine* : elle est en effet toute-puissante auprès de son Fils.

Marie signifie *illuminatrice*, ou *étoile de la mer* : elle a pour mission de guider notre barque à travers les orages de ce monde, vers le port de l'éternité bienheureuse.

Marie signifie *océan d'amertume*, à cause de l'immensité de la douleur qu'elle ressentit au pied de la croix, où elle nous fut donnée pour mère en la personne de saint Jean : elle sera d'autant plus compatissante pour nous, qu'elle nous a enfantés dans les plus vives souffrances.

<sup>1</sup> Luc, I, 46, 47. — <sup>2</sup> Judith, XIII, 23. — <sup>3</sup> Judith, XIII, 31.



3<sup>o</sup> L'Église l'appelle *Mère de Dieu*, pour nous rappeler que ce titre, qui fait sa gloire, qui est la raison de toutes les grâces dont elle a été comblée, qui est le fondement du culte suréminent que nous lui rendons, est en même temps le motif qui nous fait tout espérer de sa puissante et miséricordieuse protection.

62. Que demandons-nous à Marie ?

1<sup>o</sup> Par ces paroles : *priez pour nous, pauvres pécheurs*, nous lui demandons d'être notre médiatrice auprès de celui dont elle est la Mère, et qui est venu pour sauver les pécheurs. Nos misères sont grandes; mais elle est la Mère de celui qui est la miséricorde, et une mère pleine de compassion pour ceux qui gémissent sur leurs misères.

2<sup>o</sup> En la suppliant de prier pour nous *maintenant*, nous reconnaissons qu'il n'y a point de moment où ses prières ne nous soient nécessaires, parce qu'il n'y en a point où nous n'ayons besoin de la miséricorde de Dieu. Nous la prions de nous obtenir, pendant que nous vivons, la grâce de la pénitence, le pardon de nos péchés passés, une foi vive, une espérance ferme, une charité sincère et persévérante, au milieu des ennemis qui nous environnent et des tentations qui nous persécutent.

3<sup>o</sup> Par ces paroles : *et à l'heure de notre mort*, nous la conjurons de nous assister à ce moment redoutable qui décide de notre éternité, de venir alors à notre secours, pour briser tous les efforts de Satan contre notre salut, et nous aider à entrer dans la joie du Seigneur.

63. Comment devons-nous réciter la salutation angélique ?

Nous devons la réciter avec respect, à cause des paroles qui la composent; avec foi, à cause des grandes vérités qui y sont exprimées; avec admiration, à cause des merveilles divines que cette prière nous rappelle; avec confiance, à cause de l'incomparable bonté de la très sainte Vierge.

#### TRAITS HISTORIQUES

Oraison dominicale. — Jésus-Christ enseigne à ses disciples à prier. (Matth., vi, 9-13.) — La manne était une nourriture donnée quotidiennement. (Exode, xvi, 18-21.) — Jésus-Christ montre comment on doit pardonner au prochain. (Matth., xviii, 23-35.)

Salutation angélique. — Message de l'ange Gabriel. (Luc, i, 26-38.) — Visite de Marie à sa cousine Élisabeth. (Luc, i, 39-45.) — Jésus opère son premier miracle à la prière de sa très sainte Mère. (Jean, ii, 1-11.)

#### RÉSUMÉ

**Des principales formules de prières.** — Les formules usitées ou approuvées par l'Église sont celles qu'il convient d'employer de préférence, même dans les prières privées, parce qu'elles sont plus utiles et plus sûres. L'oraison dominicale et la salutation angélique sont les deux principales prières que tout chrétien doit savoir et réciter souvent.

**L'oraison dominicale.** — L'*oraison dominicale* ou prière du Seigneur est la plus excellente des prières, parce que Jésus-Christ en étant l'auteur, il n'y en a point qui soit plus agréable à Dieu et par conséquent plus efficace, et aussi parce qu'elle comprend toutes les choses que nous pouvons légitimement désirer. Elle se compose d'une première partie, qui en est comme la préface; d'une seconde, qui en est le corps, et d'une conclusion. La seconde partie contient sept demandes, dont les trois premières se rapportent à Dieu, et les quatre dernières à nous-mêmes.

Dans la préface, nous appelons Dieu notre *Père*, parce qu'il est vraiment notre Père, dans l'ordre de la nature et plus parfaitement encore dans l'ordre de la grâce. Nous disons *notre Père*, et non *mon Père*, pour nous rappeler que nous sommes tous frères en Jésus-Christ. Nous disons : *qui êtes aux cieux*, parce que c'est le séjour où il fait jouir ses enfants de la vision béatifique.

Les sept demandes contiennent par ordre tout ce que nous pouvons légitimement désirer, c'est-à-dire d'abord la fin qui nous est destinée, puis les moyens qui conduisent à cette fin. — En disant : *que votre nom soit sanctifié*, nous demandons à Dieu que son nom soit connu et glorifié par tous les hommes. — En disant : *que votre règne arrive*, nous demandons d'abord le règne de la charité, et ensuite le règne où Dieu exercera éternellement sur les saints l'empire qui lui appartient. — En disant : *que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, nous demandons d'accomplir fidèlement cette volonté sainte, qui nous est manifestée dans la loi divine, dans les préceptes et les maximes de l'Évangile et dans les commandements de l'Église. Notre-Seigneur nous propose ici les anges comme des modèles de fidélité. — En disant : *donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour*, nous demandons à Dieu tout ce qui nous est nécessaire pour la vie du corps et de l'âme. Ce que nous demandons pour la vie du corps, c'est le pain dont nous vivons; ce que nous demandons pour la vie de l'âme, c'est Jésus-Christ lui-même, vrai pain de notre âme, soit dans l'eucharistie, où il la nourrit de sa chair et de son sang, soit dans sa parole, sans laquelle notre âme demeure dans un état d'inanition déplorable, soit dans sa grâce, c'est-à-dire dans le secours de son divin Esprit, dont nous avons besoin chaque jour et à chaque moment. — En disant : *pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*, nous demandons à Dieu la remise de toutes les dettes que nous avons contractées envers sa divine justice, et pour engager Dieu à nous faire miséricorde, nous lui représentons que nous usons nous-mêmes de miséricorde envers ceux qui nous ont offensés. — En disant : *ne nous laissez point succomber à la tenta-*



tion, nous demandons que Dieu, ayant égard à notre faiblesse, nous épargne par miséricorde ces grandes tentations qu'on ne peut vaincre avec une vertu commune, et que dans les autres il nous donne la force d'être victorieux. — En disant : *mais délivrez-nous du mal*, nous demandons à Dieu d'être délivrés : 1<sup>o</sup> de tous les maux passés, c'est-à-dire de tous les péchés que nous avons commis; de tous les maux présents, c'est-à-dire de tout ce qui nous sollicite au péché; de tous les maux futurs, c'est-à-dire de toutes les suites et les peines du péché; 2<sup>o</sup> des attaques du démon; 3<sup>o</sup> des effets de la triple concupiscence, qui est en nous le foyer du péché.

La conclusion de l'oraison dominicale est dans le mot : *Ainsi soit-il*.

Nous devons réciter l'oraison dominicale avec un cœur chrétien, afin que les paroles que nous prononçons ne soient pas mensongères et ne deviennent pas pour nous un sujet de condamnation.

**La salutation angélique.** — L'Église joint le plus souvent à l'oraison dominicale la *salutation angélique*, parce qu'aucune intercession n'est aussi puissante auprès de Dieu que celle de la Mère de notre Sauveur, et parce qu'aucune autre prière ne renferme en si peu de mots un plus parfait éloge de Marie. — La salutation angélique tire son excellence de son origine, des louanges et de la supplication dont elle est formée, et de la grandeur de celle à qui cette prière est adressée. — La salutation angélique se compose : d'un préambule de louanges et d'une supplication de l'Église.

Le préambule de louanges est formé des paroles de l'ange Gabriel à la très sainte Vierge, et des paroles que lui adressa sa cousine sainte Élisabeth, le jour de la Visitation. — Les paroles de l'ange sont les suivantes : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. » Ces mots : *Je vous salue*, expriment le profond respect que nous avons pour l'humble Vierge que Dieu a choisie pour être la Mère de son Fils, et l'effusion de cœur, par laquelle nous nous réjouissons avec la très sainte Vierge du mystère de l'Incarnation opéré en elle. — Ces mots : *pleine de grâce*, rappellent avec quelle surabondance le Seigneur l'a comblée de ses grâces, à cause de la mission sublime qu'elle avait à remplir. — Ces mots : *le Seigneur est avec vous*, signifient que la vierge Marie est la tente ou le tabernacle dans lequel se reposèrent le Père, le Fils et le Saint-Esprit. — Ces paroles : *vous êtes bénie entre les femmes*, signifient qu'au lieu des trois malédictions qui pèsent sur Ève et ses filles, elle reçut trois bénédictions : Elle mit au monde le Fils éternel de Dieu dans la joie; elle n'eut d'autres sollicitudes que celle des choses du Seigneur; son corps ne connut pas la dissolution du tombeau. — Les paroles de sainte Élisabeth : « Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni », montrent que si Marie est bénie entre toutes les femmes, c'est parce qu'elle est la Mère de celui qui est béni entre tous les enfants des hommes.

Au concile d'Éphèse, où fut définie la maternité divine de Marie, l'Église ajouta ces mots : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous; » paroles complétées plus tard par celles-ci : « Pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. » Ces paroles de l'Église nous rappellent d'abord la sainteté de Marie et la confiance que nous devons avoir en elle. Nous lui demandons de prier pour nous, de nous obtenir pendant que nous vivons la grâce de la pénitence, et pour l'heure de notre mort, un puissant secours qui nous aide à entrer dans la joie du Seigneur.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES PRINCIPALES FORMULES DE PRIÈRES	Formules	Celles qu'il vaut mieux employer dans les prières vocales. Les deux principales : l'Oraison dominicale et la Salutation angélique.		
	Excellence	Elle nous vient de Jésus-Christ. Elle contient tout ce qu'on peut légitimement désirer.		
	Préface du Pater	Nous disons : <i>notre Père</i> , parce que Dieu est notre Père. Nous disons : <i>notre Père</i> , car nous sommes tous frères. Qui êtes aux cieux, car c'est là qu'il manifeste sa gloire. Elles contiennent par ordre tout ce qu'on peut désirer.		
	Oraison dominicale	Les sept demandes du Pater	1 <sup>re</sup> demande	Que votre nom soit sanctifié : Nous demandons à Dieu que son nom soit glorifié par tous les hommes.
			2 <sup>e</sup> demande	Que votre règne arrive : Règne de la charité dans tous les cœurs. Règne de la gloire au ciel.
			3 <sup>e</sup> demande	Que votre volonté soit faite : Nos devoirs envers la divine volonté. Les anges, modèles de fidélité.
			4 <sup>e</sup> demande	Donnez-nous aujourd'hui notre pain : Nous demandons ce qui est nécessaire pour la vie du corps.
			5 <sup>e</sup> demande	Jésus-Christ, pain de l'âme. Pardonnez-nous nos offenses : Nous demandons la remise de toutes nos dettes envers Dieu. Le pardon de nos ennemis est le moyen d'obtenir le pardon de Dieu.
			6 <sup>e</sup> demande	Ne nous laissez point succomber à la tentation : Nous demandons que Dieu écarte de nous les grandes tentations. Qu'il nous rende victorieux des autres.
			7 <sup>e</sup> demande	Délivrez-nous du mal : De tous nos péchés, ou le mal du passé. De tout ce qui nous sollicite au péché, ou le mal du présent. De toutes les suites et peines du péché, ou le mal à venir.
Salutation angélique	La conclusion de l'oraison dominicale est dans le mot : <i>Ainsi soit-il</i> .			
	L'Église la joint au Pater : A cause de l'intercession puissante de la très sainte Vierge. A cause de l'excellence de la salutation angélique.			
	Son excellence provient	De son origine même. Des louanges et de la supplication dont elle est formée. De la grandeur de celle à qui elle est adressée.		
Elle se compose		D'un préambule de louanges	Paroles de l'ange Gabriel. Paroles de sainte Élisabeth.	
		D'une supplication de l'Église.		